

Défi Azimut (Imoca) à Lorient

Un dimanche de « foilie » !

Aline Merret

Deux runs et un tour de Groix plus tard sur le monocoque « Edmond de Rothschild » de Sébastien Josse, on a eu confirmation que les bateaux du Vendée Globe étaient exceptionnels. Quant aux skippers, qui vont partir sur un tour du monde, ce sont des athlètes incroyables.



Photo Aline Merret

L'équipage de « Groupe Edmond de Rothschild » à la manœuvre.

Du soleil, une quinzaine de nœuds de vent d'ouest-nord-ouest au large de Lorient : c'était la prévision du jour. Des conditions idéales pour aller voir ce que les bateaux « à moustaches » (foils) du prochain Vendée Globe ont dans le ventre.

« Content que vous viviez ce que je vis ».

Évidemment, ce ne sont pas les conditions les plus courantes que vont rencontrer les solitaires sur le tour du monde. Et ils ne seront pas en équipage non plus. Pourtant, vu comment les quatre équipiers de Sébastien Josse ont sué sang et eau pour les manœuvres sous la casquette, les solitaires ne vont pas se ménager : « Je suis content que vous viviez ce que je vis. Vous le racontez, c'est bien mais ce n'est

pas suffisant », plaisante le skipper de « Groupe Edmond de Rothschild ». David Boileau, boat captain, ajoute : « Souvent, Sébastien nous dit que celui qui réussit à se "reconstituer" le plus vite, il prend un coup d'avance et est devant ».

Pointes à 23 nœuds

Pas le temps de flâner, ni de papoter, c'est l'heure de dérouler le J2 (voile d'avant) pour tenter les runs. Un bord d'un mille à 90 degrés du vent : de quoi faire fumer les étraves et actionner les foils. L'avant du bateau se soulève, ça accélère, ça fume ! Sébastien Josse, très concentré, barre, s'amuse des vagues. « On est déjà en configuration Vendée Globe. Le but du jeu n'est pas de casser, alors on y va tranquille », précise David Boileau.

Oui enfin, avec des pointes à 23 nœuds, difficile de croire qu'ils ne sont pas à fond. La preuve, à peine la ligne passée, « Safran », de Morgan Lagravière, bat le temps des boys d'« Edmond de Rothschild ». Cyril Dardashti, directeur général du Team Gitana, annonce : « Il va falloir y retourner, on ne peut pas en rester là ». Le skipper acquiesce.

Un sifflement incessant

Il fait déjà chaud sous la casquette... Mais le but de cette « cabane » est de permettre à Josse de se protéger des torrents d'eau qui déferleront non stop dans le Grand Sud. Mais ce ne sera pas mieux... Après un œil sur son ordi, le skipper donne ses instructions pour le tour de l'île de Groix. Tout installer pour anticiper... Sur ces bateaux tellement sophisti-

qués, il faut tout faire dans le bon ordre, au risque de se retrouver en galère. En équipage, ça peut encore se faire mais en solitaire, c'est plus compliqué. Alors, il faut décortiquer les manœuvres. Après un départ moyen et un bord de près plutôt bon, c'est sur la manœuvre d'envoi de gennaker que Josse et ses équipiers (Cyril Dardashti, David Boileau, Pierre Tissier et Armand de Jacquet) grappillent deux places. « Allez, pour le moral, on a gagné deux places », lance Josse qui les encourage encore et encore.

L'effet foils

L'étrave mousse, l'écume déferle sur le bateau qui brille... Le 60 pieds semble à la fois léger et très puissant. On sent bien l'avant se relever pour juste effleurer les vagues.

C'est l'effet « foils ». Mais entre les voiles, les ballasts, les foils, les dérives, les safrans, pas le temps de s'ennuyer. Et ça va durer trois mois sur ces machines où le sifflement est incessant. A l'intérieur, tout en carbone, la résonance est infernale. Et autour de Groix, il n'y avait pas beaucoup de mer et le vent ne soufflait qu'à une quinzaine de nœuds... Mais Josse semble serein et tellement à l'aise sur son bateau : « Après quatre transats et un an de mise au point, on commence à avoir bien le bateau en main. Même là, sur le dernier bord qu'on a fait, on a encore découvert un réglage et vu comment on est bien revenu sur les autres. On a fait un vrai bon bord et on en apprend tous les jours ». Le mot de la fin : « Après les trois mois du Vendée, on sera au top ! »

Extreme Sailing Series

Alinghi démâte samedi et gagne dimanche



Photo Lloyd Images

Les Suisses d'Alinghi n'ont rien lâché à Funchal.

Malgré un démâtage samedi, suite à une collision avec le bateau autrichien « Red Bull », l'équipage du catamaran GC32 « Alinghi », mené par Arnaud Psarofaghis, a réussi à réparer dans les délais, être sur la ligne de départ dimanche pour s'imposer dans cette étape des Extreme Sailing Series à Madère au Portugal.

« Nous sommes vraiment heureux de gagner ici à Madère, a déclaré Psarofaghis. L'équipe à terre a fait un travail fantastique pour remettre le bateau en état et nous

permettre d'aller sur l'eau. Cette victoire est pour eux ».

Au classement général des Extreme Sailing Series, Oman Air reste leader avec 68 points, suivi de Alinghi (65 points) et Red Bull (63 points).

Madère (après 14 races) : 1. Alinghi (Arnaud Psarofaghis/Suisse) 166 pts ; 2. Red Bull Sailing Team (R. Hagara/Autriche) 153 pts ; 3. Oman Air (M. Larson/Oman) 150 pts ; 4. Sap Extreme Sailing Team (J. Gram-Hansen/Danemark) 141 pts ; 5. Sail Portugal - Visit Madeira (D. Cayolla/Portugal) 127 pts ; 6. Land Rover Bar Academy (N. Hunter/GBR) 122 pts ; 7. Vega Racing (B. Funk/USA) 111 pts.

Un dernier petit tour

Pour le dernier jour du Défi Azimut et avant que les 60 pieds ne mettent le cap sur les Sables-d'Olonne, les skippers ont vécu une journée en équipage à Lorient. Des runs d'un mille le matin et le tour de l'île de Groix (22 milles) l'après-midi. Si le record d'une heure et huit minutes de Vincent Riou tient toujours, le skipper de « PRB », en ratant une manœuvre sur le dernier petit bord, a vu Paul Meilhat et l'équipage de « SMA » lui souffler la victoire. Une belle bagarre a également eu lieu pour la quatrième place entre « Edmond de Rothschild » et « Maître Coq » de Jérémie Beyou, le premier coupant la ligne juste devant son concurrent.

Tour de l'île de Groix : 1. SMA (Paul Meilhat) 1 h 32'41'' ; 2. PRB (Vincent Riou) 1 h 33'07'' ; 3. Safran (Morgan Lagravière) 1 h 34'30'' ; 4. Edmond de Rothschild (Sébastien Josse) 1 h 36'17'' ; 5. Maître CoQ (Jérémie Beyou) 1 h 36'32'' ; 6. Le Souffle du Nord (Thomas Ruyant) 1 h 43'50'' ; 7. Initiatives Cœur (Tanguy de Lamotte) 1 h 44'22'' ; 8. MACSF (Bertrand de Broc) 1 h 47'33'' ; 9. 100% Natural Energy (Conrad Colman) 1 h 52'41'' ; 10. Bureau Vallée (Louis Burton) 1 h 53'50''.

Runs : 1. Safran (Morgan Lagravière) 3'19'' ; 2. Edmond de Rothschild (Sébastien Josse) 3'26'' ; 3. PRB (Vincent Riou) 3'50''.



Photo Yvan Zeida

Paul Meilhat (SMA), vainqueur du Tour de l'île de Groix.